

12 mai 2010 | Le Droit | LISBONNE — Agence France-Presse

L'Église paie pour son « péché », déclare Benoît XVI

Le pape Benoît XVI a reconnu hier, au premier jour de sa visite au Portugal, que l'Église était responsable de la crise « terrifiante » provoquée par les scandales pédophiles, jugeant qu'elle payait — par les « attaques » et les « souffrances » — pour son propre « péché ».

Rompant avec la stratégie défensive suivie pendant des mois par de hauts responsables du Vatican, qui ont dénoncé tour à tour « forces » anti-chrétiennes et médias, le pape a estimé que « la plus grande persécution de l'Église » ne venait pas d'« ennemis extérieurs », mais du « péché au sein de l'Église ».

Ignorant pour la plupart les déclarations papales, des dizaines de milliers de personnes s'étaient massées, parfois depuis plusieurs heures, le long du parcours prévu pour le pape dans Lisbonne, ainsi qu'aux abords des sites des principales cérémonies.

« Les scandales pédophiles sont loin de me laisser indifférente », reconnaissait avec tristesse Leonor Ferreira. « Cela n'affecte pas ma foi, mais je préfère ne pas en parler », confiait cette catholique pratiquante.

« Il y a une grande confusion au sein de l'Église, j'espère que ça va passer », renchérisait un peu plus loin Maria da Saude, 85 ans, appuyée sur sa canne.

Après la tourmente des derniers mois, l'épiscopat portugais avait appelé à la mobilisation de « tous les Portugais, catholiques ou non » pour qu'ils apportent leur soutien au pape, au cours de son séjour dans le pays.

80 000 personnes

Hier en fin d'après-midi, quelque 80 000 personnes étaient massées à Lisbonne.

« Aucune puissance adverse ne pourra jamais détruire l'Église », a assuré le pape à ses ouailles.

Le pape a toutefois mis en garde l'épiscopat portugais, en évoquant ceux qui « se préoccupent fébrilement des conséquences sociales, culturelles et politiques de la foi, prenant pour acquis que la foi existe ».

Officiellement catholique à plus de 88 %, le Portugal a connu au fil des ans une forte baisse de la pratique religieuse et moins de la moitié des Portugais (44 %) se marient aujourd'hui à l'église.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

12 mai 2010 | Le Droit | YVESYVESSOUCY SOUCY ysoucy@ysoucy@ledroit.ledroit.com com

Le sort de l'école Centrale entre les mains du juge

Notre-Dame-de-la-Paix

Le sort de l'école primaire Centrale, à Notre-Dame-de-la-Paix, est maintenant entre les mains du juge Pierre Dallaire, de la Cour supérieure du Québec.

Le tribunal devra se prononcer sur la requête en injonction interlocutoire visant à annuler la décision prise par la Commission scolaire au Coeur-des-Vallées (CSCV), le 10 mars dernier, de fermer l'école Centrale à compter du 1er juillet 2010.

Les procureurs de la CSCV et ceux représentant le conseil d'établissement de l'école primaire, la MRC Papineau et de la municipalité de Notre-Dame-de-la Paix, ont présenté leurs arguments et leurs plaidoiries, hier, au palais de justice de Gatineau.

Les avocats des requérants qui contestent la décision de la CSCV soutiennent que la commission scolaire n'a pas suivi le processus de consultation prévu par la loi.

Me Francis Gervais soutient qu'il y a trois éléments à considérer pour une fermeture d'école. Il faut que la CSCV ait le pouvoir de le faire, les motifs valables et qu'elle ait suivi le processus de consultation.

« La commission scolaire a le pouvoir. Pour ce qui est des motifs, on pourrait les contester, mais il faut démontrer qu'ils sont déraisonnables, et dans les circonstances, on n'a pas le temps pour le faire. Notre attaque se porte donc principalement sur la consultation. Notre prétention est que ce processus n'a pas été respecté tant en vertu des dispositions de la loi que par celles que les tribunaux ont imposées pour ce genre de situation (jurisprudence) », affirme Me Gervais.

Dans sa présentation d'une durée de plus de trois heures, il a tenté de démontrer au tribunal que la Loi sur l'instruction publique prévoit deux formes de consultation lors d'une fermeture d'école. Une consultation spécifique avec le conseil d'établissement, où les deux parties peuvent échanger des informations et débattre leurs points de vue, et une autre avec la population par l'intermédiaire d'une audience publique.

« L'audience publique a eu lieu, mais pas la consultation avec le conseil d'établissement et la position de la commission scolaire dans leurs écrits semble être que la consultation publique est suffisante. C'est sur ce point que le juge aura à se prononcer », a indiqué le procureur représentant le conseil d'établissement de l'école Centrale, de la MRC Papineau et la municipalité de Notre-Dame-de-la-Paix.

L'école Centrale compte 25 élèves qui sont regroupés dans des classes de triple niveau. La CSCV a justifié sa décision à l'effet qu'elle veut offrir de meilleurs services aux enfants en les rapatriant dans d'autres écoles situées à proximité. Elle s'est engagée à mettre en place des mesures pour aider les jeunes à s'intégrer dans leur nouvelle école en septembre prochain.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

12 mai 2010 | Le Droit | PHILIPPEPHILIPPEORFALI ORFALI porfali@porfali@ledroit.ledroit.com com

Les Ottaviens ne profitent pas de l'eau de leur robinet

Elle n'a peut-être pas la cote auprès des résidents d'Ottawa, mais la Ville peut tout de même se targuer d'avoir l'une des meilleures eaux potables au pays.

C'est ce qui ressort du rapport sur les réseaux municipaux d'alimentation en eau potable, présenté hier au Comité de l'urbanisme et de l'environnement de la Ville.

Chacune des sept installations municipales de production d'eau potable a reçu une note de 100% au cours du dernier exercice, ce qui est remarquable, selon Ian Douglas, ingénieur chargé de la qualité de l'eau à la Ville d'Ottawa. « Nous avons l'une des meilleures eaux au Canada, si ce n'est pas la meilleure eau. La Ville est régulièrement citée en exemple en matière de qualité de l'eau potable », a-t-il indiqué aux membres du comité.

Une image à refaire

L'eau du robinet a plutôt mauvaise presse à Ottawa, comme dans d'autres municipalités de l'Ontario, notamment depuis le scandale de l'eau contaminée de Walkerton, survenu en 2000. La montée en popularité de l'eau embouteillée n'a fait qu'accroître le phénomène.

Plus de 30 % des Ottaviens se méfient de la qualité de l'eau qui coule de leurs robinets et évitent de la boire, révèle un sondage réalisé par la Ville. Une réputation non justifiée, assure Ian Douglas.

« L'eau d'Ottawa a effectivement un problème d'image. La réalité est vraiment toute autre, ces tests le démontrent ».

Après avoir fait de la semaine dernière la « semaine de l'eau potable » afin de mettre en valeur la qualité et la salubrité de l'eau fluorée de la ville, le conseil a toutefois rejeté l'idée de se procurer des camions distributeurs d'eau qui auraient servi lors d'événements publics. La Ville ira de l'avant avec ce projet, à la condition que des partenaires privés assument en partie la facture.

Malgré ce constat étincelant, la Ville n'est pas sans avoir commis de fautes : de nombreux déversements d'eau usée ou traitée continuent de se produire. Environnement Canada a par ailleurs émis un avertissement, le 9 mars dernier, en raison d'un déversement de chlore dans la rivière des Outaouais. La Ville a depuis remédié à la situation, selon M. Douglas.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

12 mai 2010 | Le Droit | MATHIEU BÉLANGER mabelanger@ledroit.com

Les ventes d'églises, un salut pour les paroisses

« Nous vivons des dons des paroissiens. En ce sens, la crise fragilise notre situation. Quant aux scandales, ils peuvent avoir un impact négatif sur une personne qui pensait faire un don. »
René Laprise

Bien qu'elles aient été difficiles à avaler pour plusieurs catholiques de la région, les fusions et les ventes d'églises survenues au cours des dernières années permettent aujourd'hui aux principales paroisses du diocèse de Gatineau de garder la tête hors de l'eau.

Le porte-parole du diocèse, René Laprise, affirme que sans la vente récente des églises Saint-Benoît-Abbé, Saint-Jean-Bosco et Saint-Raymond, il serait devenu difficile pour ces différentes paroisses d'assurer leurs responsabilités financières. « Le fruit de ces ventes a permis d'éviter que ça devienne invivable », dit-il.

En vendant il y a deux ans les églises Saint-Benoît-Abbé et Saint-Jean-Bosco, la paroisse Saint-Joseph, dans le secteur Hull, s'est créée un coussin financier de 1,25 million\$. Ce bas de laine permettra à la paroisse d'éponger un important déficit de 138000 \$, accumulé en 2009. Les dépenses totales de la paroisse, en 2009, dépassent 615 000 \$. « Ce n'est pas habituel comme déficit, précise le vice-président du conseil de Fabrique, Jean-Yves Prévost. Il est surtout dû aux différentes dépenses engendrées par la vente des églises. Ça comprend aussi les dettes accumulées par deux des quatre paroisses fusionnées en 2007. »

La deuxième fusion, survenue en 2008, qui a unifié les églises Saint-Raymond, Notre-Dame-de-la-Guadeloupe et Saint-Pierre Chanel a aussi été profitable pour la nouvelle paroisse fusionnée Notre-Dame-de-l'eau-vive. La vente, l'hiver dernier, de l'église Saint-Raymond a rapporté 950 000 \$ à la paroisse. Dans le secteur Gatineau, la nouvelle paroisse fusionnée Sainte-Trinité serait sur le point de vendre son église Saint-Jean-Marie-Vianney au Centre des aînés de Gatineau.

Les profits provenant de la vente d'églises sont très salutaires compte tenu de la baisse importante des revenus liés à certaines célébrations, ajoute M. Prévost. « C'est le cas avec les funérailles, précise-t-il. Ces célébrations ont de plus en plus lieu dans les salons funéraires. Dans la seule dernière année, nos revenus provenant des funérailles ont chuté de 12 000 \$. Ils ne dépassent plus 17 000 \$ par année maintenant. »

M. Prévost explique que cette situation rend d'autant plus importante la campagne annuelle de la dîme. L'objectif cette année est de 100 000 \$ pour la paroisse Saint-Joseph. À la grandeur du diocèse, l'objectif est de 1,15 million \$.

Les scandales sexuels qui ne cessent d'éclabousser l'Église depuis des mois, conjugués à la crise économique, auront eu des impacts négatifs sur les finances des paroisses, note M. Laprise. « Nous vivons des dons des paroissiens, indique le porte-parole du diocèse. En ce sens, la crise fragilise notre situation. Quant aux scandales, ils peuvent avoir un impact négatif sur une personne qui pensait faire un don. »

Si les ventes d'églises ont été bénéfiques pour les paroisses dans le secteur urbain, le diocèse de Gatineau n'entend pas répéter l'expérience dans les secteurs ruraux, même si là aussi la situation financière est difficile pour les paroisses. « Il y a un processus de réflexion dans le rural pour améliorer la situation, mais il n'est pas question de fusionner des paroisses ou encore de vendre des églises. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com

À SURVEILLER: La 21^e Marche Viactive aura lieu ce matin, à l'aréna de Maniwaki. Le départ est prévu à 9h45.



50 ans de golf à Rockland

Le Club de golf Outaouais, à Rockland, fête cette année son 50^e anniversaire de fondation.

Ce magnifique parcours de 27 trous offre une expérience de golf bien au-delà des attentes.

Le magnifique parcours de 27 trous offre une expérience de golf bien au-delà des attentes de tous les amateurs.

C'est en 1959 qu'une poignée de mordus de golf ont décidé de réaliser leur rêve, soit de doter

Rockland et les alentours d'un parcours de golf de haute qualité. Fatigué de toujours traverser la rivière pour jouer sur le terrain de Buckingham, Gerry Chamberland et un groupe d'amis ont acheté, le

15 janvier 1960, un terrain de 118 acres pour la somme de 5000\$.

Le groupe de M. Chamberland était composé de Gaëtan Schlingh, Robert Paris, Eugène Laviolette, Léopold Laviolette, Robert Thibault et Maurice Tessier.

C'est ainsi que ce groupe des Sept a, à partir d'un livre commandé à la National Golf Foundation de Chicago, construit un premier parcours de neuf trous.

Le terrain a ouvert le 29 mai 1961. Deux ans plus tard, le Club achetait 35 acres additionnelles et le deuxième parcours de neuf trous accueillait ses premiers joueurs au printemps de 1964.

Raymond Haines fut le premier professionnel en titre et Hervé Mongeon en fut le premier surintendant.

Le 10 septembre 1971, le Club achetait un terrain de 41 acres et au printemps de 1979, ce par-

cours de golf exécutif de neuf trous fut ouvert au public.

Aujourd'hui, le Club de golf Outaouais comprend 27 trous, et ce, grâce au travail et surtout au rêve d'un groupe de Frano-ontariens passionnés.

Pour cette 50^e saison, c'est Don Westphal qui en est le professionnel en titre. Membre en règle de l'Association canadienne des golfeurs professionnels et curleur émérite, Don n'a qu'un seul désir, soit celui d'offrir aux amateurs de la région une grande expérience de golf.

D'ailleurs, afin de souligner ce demi-siècle, Monique C.Drouin

et son équipe organisent plusieurs activités soulignant cet anniversaire, dont la présentation d'un tournoi du 50^e le 29 mai et un gala le 12 juin.

Vous pouvez obtenir toutes les informations requises pour ces événements en visitant le www.golf-outaouais.ca ou en composant le 613-446-4490.

J'ai foulé les allées du Club Outaouais qu'une seule fois. Bien souvent, j'aurais eu l'occasion d'y retourner, mais j'ai dû refuser l'invitation en raison d'un conflit d'horaire.

Par contre, je compte bien me reprendre cette saison.

» EN BREF

20 ANS, 20 SPECTACLES

Le festival d'été Buckingham en Fête souligne cette année, son 20^e anniversaire.

Afin de bien marquer cet événement, ce sont 20 spectacles, au lieu des habituels dix représentations, qui seront offerts aux festivaliers cet été.

Benoît Quevillon et son équipe présenteront tous les détails de l'événement lors d'une rencontre de presse mercredi prochain.

On a tous bien hâte, moi le premier, de connaître tous les détails de la programmation. On s'en reparle la semaine prochaine.

BELLE RÉCOLTE

Le March-O-don organisé par les Chevaliers de Colomb d'Angers a connu un beau succès.

Lors de l'activité tenue au parc Valpin samedi dernier, et ce, malgré le froid, la somme de 1090\$ a été récoltée. Cette recette sera remise à la Société canadienne du cancer afin de lutter contre le cancer du sein et de la prostate.

DESLAURIERS EN SPECTACLE

Les Virées Blues nous proposent toute une soirée, mercredi prochain, au Petit Chicago.

Pour l'occasion, le guitariste **Paul Deslauriers** sera au rendez-vous avec son groupe. L'un des meilleurs guitaristes de sa génération, Paul accompagne présentement avec la grande dame du blues **Dawn Tyler Watson**, mais il vient nous présenter son propre spectacle dans l'ambiance feutrée du cabaret de



DE VRAIS PARTISANS

Les élèves et le personnel de l'école élémentaire catholique St-Isidore arborent fièrement les couleurs du Canadien de Montréal. Ainsi, ils veulent démontrer tout leur appui à deux des leurs, soit l'ailier **Benoît Pouliot** et l'entraîneur-chef **Jacques Martin**. On espère tous que cette belle dose d'encouragement saura porter fruit lors de l'ultime rencontre de ce soir entre le Canadien et les Penguins, à Pittsburgh.

la Promenade du Portage. Paul a également travaillé avec **France D'Amour**, **Nicolas Ciccone**, **Amanda Marshall** et **Garou**. Lors de son passage à Gatineau, Paul sera accompagné, entre autres, par **Sam Harrison** à la batterie.

Je vous le dis, si vous n'avez qu'un spectacle à voir ce mois-ci, misez sur celui-ci. Vous serez charmés.

UN GRAND MCDON

Hier, les Restaurants McDonald's de l'Outaouais ont remis 15 665,24\$ à la Fondation du CSSS de Gatineau. Cette somme a été amassée lors du 17^e Grand McDon, une collecte de fonds nationale tenue chaque année dans plus de 1400 restaurants McDonald's au pays.

Lors de cette journée, McDonald's a versé un don de 1\$ sur **Big Mac**, **McMuffin** et **Joyeux festin** vendus lors de cette journée à des organismes de bienfaisance pour enfants de partout au pays. De plus, de nombreux restaurants ont organisé des collectes de fonds avant le Grand

McDon afin de soutenir davantage des organismes de leur communauté.

Depuis 1977, cette journée a permis d'amasser près de 28 millions de \$ pour les enfants du pays.



À LA BARRE DU BARREAU

Le Barreau de l'Outaouais s'est doté d'un nouveau conseil d'administration lors de l'assemblée générale du 7 mai dernier. Le conseil est formé de **M^{me} Julie Lalonde**, secrétaire-trésorière, **M^{me} Patsy Bouthillette**, conseillère, **M^{me} Johanne Cousineau**, conseillère, **M^{me} Nancy Line St-Amour**, représentante AJBO, **M^{me} Gilles Turcotte**, conseiller, **M^{me} Pascal Cloutier**, conseiller, **M^{me} André J. Roy**, bâtonnier, **M^{me} Pierre Thibault**, conseiller, **M^{me} Lucie Lalonde**, bâtonnière sortante et **M^{me} Marc Bastien**, conseiller.



NOS CHAMPIONS

L'Outaouais était bien représentée lors des dernières Olympiades de la formation professionnelle qui se tenaient le week-end dernier, à Québec. La région a remporté trois médailles soit celles d'argent de **Sébastien Laflamme-Gagnon** en charpenterie et menuiserie ainsi que de **Véronique Maurice-Morin** en esthétique. **Patrick Côté** a, quant à lui, mérité le bronze en carrosserie. Soulignons aussi les belles performances de **Danielle Boisvert** en soins infirmiers, **Alexandre Dion** en bricolage et **Patrick Lehoux** en cuisine d'établissement qui se sont classés en quatrième position. Sur la photo, on retrouve **Sébastien**, **Véronique** et **Patrick**.

LEDROIT, LE MERCREDI 12 MAI 2010

12 mai 2010 | Le Droit | LeDroit

MONUMENT AUX FRANCOPHONES DE CORNWALL

Un premier geste symbolique a annoncé le début de la construction du premier de deux Monuments de la francophonie hier matin à Cornwall. La première pelletée de terre a eu lieu à l'angle des rues Race et Water, près du parc Lamoureux où le mémorial sera érigé. Le monument se veut un moyen de souligner la contribution des francophones de Cornwall et des environs dans le développement de la région. La construction d'une aire commémorative et patrimoniale ainsi que l'aménagement d'un drapeau franco-ontarien géant au sommet d'un mât de plus 12 mètres débiteront la semaine prochaine. L'inauguration officielle est prévue pour le 12 septembre prochain. Par ailleurs, un deuxième Monument de la francophonie doit être érigé le long de l'autoroute 401. Cette fois, l'emblème franco-ontarien sera hissé au sommet d'un mât de 25 mètres, comme tous les autres monuments de la francophonie de la région de la capitale nationale. Sur la photo, dans l'ordre habituel : Richard Lalonde, directeur à la Caisse populaire de Cornwall ; Ronald Bonneville, président de la Caisse populaire de Cornwall ; Gérald Samson, de la Fondation Trillium ; Michel Pilon, président du CSDCEO ainsi que président du Club Richelieu ; Robert Kilger, maire de Cornwall ; André Rivette, conseiller municipal ; Luc Marion, ingénieur de la firme Grant-Marion et son fils Éric Marion.



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | *12 May 2010* | *Ottawa Citizen*

Police seek man after sex assault on 17-year-old

Police are looking for a white man after a report of a sexual assault on a teenager Monday afternoon. Ottawa police say that at about 1:25 p.m., a 17-year-old girl was walking on a pathway between Downpatrick Road and Kendron Lane — near Hunt Club Road and Uplands Drive on the city's south side — when an unknown man approached her from behind and inappropriately touched her. Police say the victim struck the man in the face and he fled the area. The suspect is described as a white male, 25 to 30 years old, five-foot-10, 250 pounds, wearing a white T-shirt and light-coloured pants. The suspect also appeared to have a very awkward running style.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.